



# MÉDITATION

## à partir du logo de la Journée Mondiale des Pauvres

La dimension de réciprocité est représentée dans le logo de la Journée mondiale des pauvres.

On y voit une porte ouverte et sur son seuil deux personnages.

Tous deux tendent leurs mains; l'un parce qu'il demande de l'aide, l'autre parce qu'il a l'intention de la lui offrir.

En fait, il est difficile de comprendre lequel des deux est vraiment le pauvre. Ou plutôt, les deux sont pauvres.

Celui qui tend la main pour entrer, demande le partage; celui qui tend la main pour aider est invité à sortir pour partager.

Ce sont deux mains tendues qui se rencontrent où chacune offre quelque chose. Deux bras qui expriment la solidarité et poussent à ne pas rester sur le seuil mais à rencontrer l'autre. Le pauvre peut entrer dans la maison une fois que dans la maison on comprend que l'aide est partagée.

Les mots écrits par le Pape François dans son message sont, dans ce contexte, d'autant plus significatifs : «Bénies, par conséquent, les mains qui s'ouvrent pour accueillir les pauvres et pour les secourir: ce sont des mains qui apportent l'espérance. Bénies, les mains qui surmontent toutes les barrières de culture, de religion et de nationalité en versant l'huile de consolation sur les plaies de l'humanité. Bénies, les mains qui s'ouvrent sans rien demander en échange, sans "si", sans "mais" et sans "peut-être": ce sont des mains qui font descendre sur les frères la bénédiction de Dieu.